

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université d'Amar TELIDJI-Laghouat**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français - LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE**

**Intitulé**

**La dimension interculturelle en classe de FLE (cas  
des étudiants de troisième année de licence de  
français de l'université de Laghouat)**

**Présenté par : Samah NEMER**

**Membres du jury :**

**Présidente : Fatima ZIOUANI, Maître de conférences « B », UATL**

**Examineur : Tayeb KHENCHA, Maître-assistant « A », UATL**

**Directeur de recherche : Thameur TIFOUR, Maître de conférences « A », UATL**

**Année universitaire 2019-2020**

## **Dédicaces**

Je dédie ce mémoire à mes chers parents qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours par leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leurs prières.

Merci d'être toujours là pour moi.

## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche Monsieur TIFOUR Thameur pour sa patience et ses précieux conseils.

Je remercie aussi les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche.

Mes remerciements s'adressent particulièrement à Monsieur MEKRANTER pour son aide dans le recueil des données relatives aux observations effectuées.

« Je ne porte pas de jugements sur le monde et ses méfaits. Entant moi-même imparfait et ayant besoin de tolérance et de charité. »

-Le Mahatma Ghandi-

<b>Table des matières</b>	
<b>Introduction</b>	1
<b>Chapitre I : La compétence interculturelle en classe du FLE</b>	5
1. La culture	6
1.1.Essai de définition	6
1.2.Les composantes de la culture	6
2. Langue et culture	7
3. L’interculturel, le multiculturel et le transculturel	8
3.1.L’interculturel	8
3.2.Le multiculturel	9
3.3.Le transculturel	10
4. La compétence interculturelle	10
4.1.Essai de définition	10
4.2.Les dimensions de la compétence interculturelle	11
4.3.Les composantes de la compétence interculturelle	11
5. De l’identité à l’altérité	12
5.1.L’identité	12
5.2.L’altérité	13
6. L’interculturel en classe de FLE	13
7. L’enseignant un médiateur culturel	14
8. Le défi pluriculturel de l’école	15
8.1.Les représentations	15
8.2.Les stéréotypes	15
8.3.La xénophobie	15
9. Place de l’interculturel dans les instructions officielles	16
10. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE	16
10.1. Les discours de l’art et de la littérature	17
10.2. Les discours des médias autour de l’évènement	17
<b>Chapitre II : L’intégration de l’interculturel en classe de FLE et la représentation des enseignants</b>	18
1. Le questionnaire	19
1.1.Modalité de construction du questionnaire	19
1.1.1. Présentation du questionnaire	19
1.1.2. Objectifs	19
1.1.3. Champ d’enquête	19
1.1.3.1.Structure de l’échantillon	19
1.1.3.1.1. Classement des sujets interrogés	19
1.1.3.1.1.1.Répartition des interrogés selon le sexe	20
1.1.3.1.1.2.Répartition des interrogés selon l’expérience professionnelle	20
1.1.3.1.1.3.Répartition des interrogés selon le(s) module(s) assuré(s)	21
1.2.Dépouillement des réponses	21
1.3.Analyse des données recueillies	31
<b>Chapitre III : Vers l’intégration de l’interculturel en classe de FLE</b>	33
1. L’observation	34
1.2.Présentation de l’observation	34
1.3.Lieu d’observation	34
1.4.Objectifs	35

1.5. Grille d'observation	35
2. Présentation des résultats	36
2.1. La première phase d'observation	36
2.1.1. La première séance	36
2.1.1.1. Présentation des résultats	36
2.1.2. La deuxième séance	37
2.1.2.1. Présentation des résultats	38
2.2. La deuxième phase d'observation	39
2.2.1. La première séance	39
2.2.1.1. Présentation des résultats	39
2.2.2. La deuxième séance	41
2.2.2.1. Présentation des résultats	41
3. Interprétation des résultats	42
3.1. La première phase d'observation	42
3.1.1. La première séance	42
3.1.2. La deuxième séance	43
3.2. La deuxième phase d'observation	43
3.2.1. La première séance	43
3.2.2. La deuxième séance	43
4. Synthèse	43
5. Bilan	44
5.1. Réussites de l'expérience	44
5.2. Les limites de l'expérience	44
<b>Conclusion</b>	45
<b>Bibliographie</b>	47
<b>Annexes</b>	52

# **Introduction**

A l'heure actuelle, le monde est devenu un petit village régi par les représentations et les stéréotypes. Il nous semble nécessaire de souligner que la langue devrait s'enseigner avec sa culture. Ceci dit que cet enseignement permet de s'étendre et de s'ouvrir à d'autres cultures.

La didactique des langues-cultures se propose d'ancrer une pédagogie de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE pour permettre aux apprenants de mieux maîtriser cette langue.

En effet, l'interculturalité est un processus interdisciplinaire où la communication, la sécurité linguistique et culturelle, l'ouverture sur le monde, la formation des citoyens plurilingues, l'acceptation de l'Autre, la tolérance et l'altérité sont les primordiaux objectifs à atteindre.

Par conséquent, le système d'enseignement supérieur algérien a connu un ensemble de réformes : l'implantation du système LMD, en guise d'exemple, consiste à développer des compétences linguistiques et culturelles chez l'étudiant et à le préparer à la compréhension de l'altérité dans la communication interculturelle à travers l'intégration de l'interculturel dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la langue.

Dans la transposition didactique, à côté de module de l'oral, la première source de la communication; le module de littérature, à travers les textes littéraires, présente également une occasion de découvrir la culture d'autrui comme l'affirme Ahmadi (2009 : 80)

Les textes littéraires constituent une ressource incomparable dans le choix des documents didactiques (authentiques) par leur contenu culturel et par leur qualité informative. Les textes littéraires ne sont pas constitués par l'actualité des informations, ni par des données quantitatives, mais par des éléments permettant à l'apprenant d'enrichir son capital culturel et de faire une comparaison entre sa propre culture et la culture véhiculée par ces textes littéraires.

La présente recherche constitue un sujet d'actualité qui s'inspire de plusieurs travaux menés par plusieurs chercheurs tels : Zarate (1982), Byram (1992), Porcher (1995), Abdallah-Preteille (1999) et Blanchet (2004). Elle s'inscrit

dans le domaine de la didactique de l'interculturel. Elle a pour objectifs d'intégrer l'interculturel en classe de FLE comme une compétence à développer chez les étudiants du département de français de l'université de Laghouat et de vérifier l'efficacité de cette approche dite interculturelle.

Par ailleurs, nous avons essayé de répondre aux questions suivantes :

- Quelle place occupe l'interculturel en classe de troisième année de licence de français de l'université de Laghouat ?
- Dans quelle mesure l'intégration de l'interculturel en classe de FLE peut-elle aider les apprenants à apprendre le français dans toutes ses dimensions et à s'ouvrir sur le monde dans ses diverses couleurs ?

Pour répondre à ce questionnement, nous avons émis les hypothèses ci-dessous :

- La compétence interculturelle constituerait l'un des objectifs de l'enseignement du français à l'université de Laghouat.
- L'intégration de l'interculturel en classe de FLE aiderait les étudiants à mieux comprendre le fonctionnement de cette langue et à s'ouvrir sur le monde.

Ce travail se subdivise en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre, nous définirons les concepts clés de notre recherche : la culture, l'interculturel, le multiculturel, le transculturel et la compétence interculturelle, ses dimensions et ses composantes, le rapport entre l'identité et l'altérité, puis nous présenterons le rôle de l'enseignant et le défi pluriculturel de l'école ainsi que la place de l'interculturel dans les instructions officielles et les supports véhiculant la culture.
- Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation du questionnaire destiné aux enseignants du département de français de l'université de Laghouat, à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus.

- Le dernier chapitre portera sur l'observation de certaines séances et l'analyse des données recueillies.

# **Chapitre I**

## **La compétence interculturelle en classe du FLE**

Dans le présent chapitre, nous aborderons la notion de la culture, nous la définirons dans un premier temps puis nous présenterons les composantes de la compétence interculturelle. Nous exposerons dans un second temps la relation entre l'identité et l'altérité.

## **1 .La culture**

### **1. 1. Essai de définition**

La culture est un terme polysémique difficile à cerner. Dans ce sens, Byram (1992 : 68) affirme qu'« *il n'y a dans la pratique aucune définition unique et universellement reconnu ce qu'est la culture.* »

Etymologiquement, le terme culture vient du latin *cultura* qui signifie « *le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il désigne également une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel.* » (Argrand, 2006 : 6)

Par ailleurs, selon Porcher (1995: 55 ), « *une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus c'est - à - dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité.* » Elle se définit donc par l'ensemble des éléments culturels qui la distinguent des autres notions et les connaissances sociétales partagées par les membres d'une société.

### **1. 2. Les composantes de la culture**

La culture se compose de quatre éléments :

- *Les valeurs* qui sont l'ensemble de pratiques (religieuses) liées à la croyance de la société.
- *Les normes* sont les règles qui organisent les comportements.
- *Les institutions* sont les établissements et les structures de la société.
- *Les artefacts* sont les aspects et les pratiques qui guident les valeurs et les normes d'une société.

En effet, les composantes de la culture peuvent être représentées comme suit :

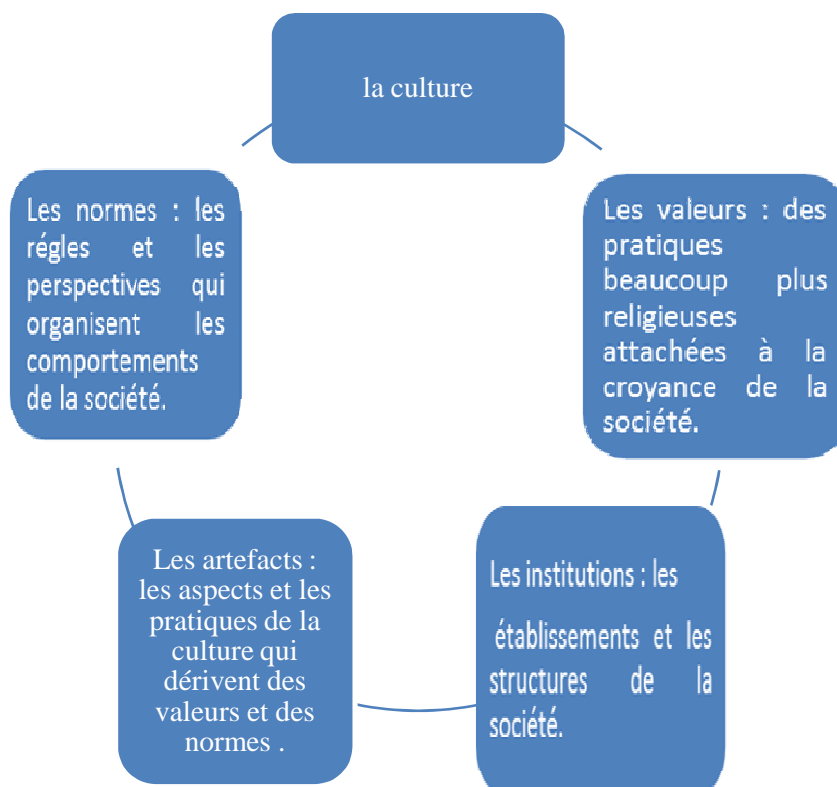


Figure 1 : Les constituants d'une culture donnée (Ahmadi, 2009 : 54).

## 2. Langue et culture

La langue et la culture sont indissociables. En effet, nous parlons aujourd'hui de l'enseignement des langues - cultures étrangères; la langue est donc considérée d'une part comme un système de communication propre à une communauté linguistique et d'autre part comme un produit social. On reconnaît à la langue un caractère culturel. Dans cette optique, Denis (2000 : 62 ) affirme que « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ...bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.»

Le processus de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas seulement à la compétence linguistique et communicative ( qui contient trois composantes : une compétence linguistique ( la compréhension orale et écrite), une composante sociolinguistique ( les différents registres de langue et les dialectes) et une composante pragmatique ( l'usage de la langue dans une situation de communication, la connaissance des règles, les types de discours ), mais il s'étend aussi à la compétence culturelle, car l'aspect culturel de la langue est très important. « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots, leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.* » (Serre, 1996 : 112 )

Apprendre de ces systèmes linguistiques « *c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.* » (Courtyllon, 1984 : 52)

### **3. L'interculturel, le multiculturel et le transculturel**

#### **3.1. L'interculturel<sup>1</sup>**

La notion de l'interculturel désigne une rencontre, un échange entre deux cultures représentées par un *alter* et un *égo*. Le concept interculturel reste une dynamique et un processus d'acceptation, de compréhension des identités culturelles et de création des passerelles entre les cultures. Chaves et al (2012 : 12-13 ) affirment que

---

<sup>1</sup> Selon l'Institut National de Recherche Pédagogique (2007 : 06), « *Le terme interculturel apparaît pour la première fois en 1975 dans les textes officiels en France, il va susciter dans les années 1975-1977. Elles vont alimenter les discussions au conseil de l'Europe autour de certains principes de base, comme le dialogue interculturel, le refus de l'ethnocentrisme, l'adhésion au principe de relativisme culturel et sa transposition à l'action scolaire dans l'intérêt de l'intégration des enfants d'immigrés.* »

L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'altérité ; il s'agit d'une part, d'accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre des modes de vie différentes et d'autre part, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle.

De Carlo (1998 : 41 ) ajoute que

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si, au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur des modes de vie et de représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.

### **3.2. Le multiculturel**

Le terme multiculturel désigne la coexistence de plusieurs cultures dans une même société, ces différentes cultures coexistent sans homogénéité et partagent un même espace. Selon Abdallah-Preteceille (2011 : 93 ), « *Le multiculturalisme ou le pluralisme culturel se définit comme une addition de groupes culturels. Or, aujourd'hui, la diversité ne peut pas être réduite à une addition culturelle. Au contraire, les cultures ne se sont que variation, changement, labilité, dynamique, c'est ce que les anthropologues appellent une culture bariolée, créolisée, métissée.* » Le métissage dont parle l'auteure s'explique du fait que « *toute société soit aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interpénètrent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène.* » (Porcher, 1995 : 54 )

La diversité ne suffit pas pour gérer les contacts entre les individus, cette notion du multiculturel désigne aussi la reconnaissance de différentes cultures d'une même communauté. Dans cette optique, Abdallah-Preteceille (1999 : 37) affirme que « *le multiculturalisme, tout en reconnaissant les différences, s'arrête en fait à une structure de cohabitation, de-coprésence, des groupes et des individus.* »

### 3.3. Le transculturel

La notion du transculturel implique des changements et des transformations des savoirs ainsi que des pratiques d'une culture à l'autre. Demorgon (2004 : 165) note que « *ce qui est transculturel, c'est ce qui transite d'une culture vers une autre : une modalité alimentaire, vestimentaire, un rite religieux, une technique peuvent être dans ce cas.* »

En effet, il existe une complémentarité entre les trois notions suscitées comme l'affirme Domergon (2004 : 26)

L'orientation multiculturelle ne peut que primer dans des situations où les cultures Co présentes sont, ou se perçoivent, comme radicalement différentes, l'orientation transculturelle, elle refait nécessairement surface dès qu'il y a possibilité et volonté d'unification des personnes, des groupes ou populations de cultures différentes. Et enfin, l'orientation interculturelle représente des possibilités de transition entre orientation multiculturelle et transculturelle, ou des occasions de tester, la validité du transculturel et de le remettre en cause.

## 4. La compétence interculturelle

### 4.1. Essai de définition

La compétence interculturelle est définie par Boyer (2001 : 334 ) comme « *un ensemble diversifié de représentations partagées, une image du réel collectif qui fournissent à ses membres autant le prêt - à - connaître / penser / dire qu'il en est besoin pour rendre le confort de leurs actes de communication.* » Il s'agit donc de la capacité à s'ouvrir sur le monde et de rajuster les représentations afin d'assurer la communicabilité et d'éviter les malentendus et toute forme de xénophobie.<sup>2</sup>

En effet, elle englobe la compréhension et la reconnaissance des cultures dans leur diversité, c'est la capacité à exploiter d'une manière positive les données interculturelles dans une situation de communication. « *Elle ne se limite pas seulement au dialogue avec un individu étranger, mais tend à se mettre à la place*

---

<sup>2</sup> Pour Farréol et Jucquois (2003 : 351 ), « *Etymologiquement, la xénophobie, est synonyme de peur, et par extension hostilité face à ce qui est étranger, et avant tout aux psychiatrique des phobies, celles-ci se définissant comme étant des troubles se caractérisant par des peurs liées aux surgissements d'une situation ou d'un objet qui actualise une expérience d'angoisse.* »

*de l'autre, d'entrer en relation avec lui, de dépasser les préjugés, les stéréotypes et les divergences, en vue de désamorcer les conflits et les jeter les bases d'une coexistence pacifique par la connaissance de la culture d'autrui.* » (Korichi, 2016 : 06 )

La compétence de communication interculturelle permet de rendre l'apprenant capable de respecter une autre culture différente de la sienne. Calvet (2002 : 17 - 18 ) signale que

Les rapports entre groupes parlant des langues différentes génèrent des phénomènes identitaires : dans la reconnaissance de spécificité linguistique de l'autre se fondent les identités ( . . . ) comme une carte d'identité, la langue que nous parlons et la façon dont nous la parlons révèle quelque chose de nous. Elle dit notre situation culturelle, sociale, ethnique... .

#### **4.2. Les dimensions de la compétence interculturelle**

Selon Lakhal et Derrche (2019 : 16 ), la compétence interculturelle revêt trois dimensions :

- *Une dimension communicative* : Tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale.
- *Une dimension cognitive* : Tout ce qui se rattache à la connaissance de la notion de culture.
- *Une dimension affective* : Tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culture.

#### **4.3. Les composantes de la compétence interculturelle**

Selon Byram (2002 : 129 ), cité par Tifour (2016 : 50 ), les composantes de la compétence interculturelle sont :

- *Attitudes* : L'ouverture sur la culture d'autrui (acceptation de l'Autre dans sa différence).
- *Connaissances* : Connaître le référent culturel de l'Autre afin d'éviter toute résistance ou choc culturel.

- *Compétences de l'interprétation* : La capacité d'interpréter le comportement de l'Autre et de réagir d'une façon positive.
- *Compétences de découverte et d'interaction* : La capacité liée à l'intercompréhension dans communication interculturelle (attitudes et interaction).
- *Critique culturelle et éducation politique* : La capacité d'évaluer d'une façon objective la culture de l'Autre par rapport à sa propre culture.

## **5. De l'identité à l'altérité <sup>3</sup>**

### **5. 1. L'identité**

L'identité est un sentiment d'appartenance à un groupe social, c'est une dynamique, un métissage par l'intégration, elle s'évolue tout au long de la vie de la personne. L'identité est traitée par de différentes disciplines (psychologie, sociologie, etc.). Ferreol et Jucquois (2003 : 354 ) notent que l'identité est un « *concept polymorphe, que se partagent tant les approches scientifiques que les connaissances ordinaires, l'identité est un donné complexe à appréhender, en raison à la fois de sa transversalité disciplinaire et des rapports dialectiques qui fondent les réseaux conceptuels auxquels elle peut être associée.* »

Blanchet (2004, 2005 : 07) ajoute qu'« *une identité est un processus en construction et en évolution constantes, toujours ouvert et adaptable, qui n'établit pas de frontière étanche entre les groupe.* » l'identité est changeante. Elle peut être plurielle, personnelle, sociale et culturelle.

En didactique des langues, « *L'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, (...). Plus il aura conscience des critères implicites de classement de sa propre culture.* » (De Carlo, 1998 : 44 ) L'élève est amené à connaître et à comprendre les mécanismes et les caractéristiques de sa culture.

---

<sup>3</sup> Le rapport entre identité et altérité est décrit par Abdallah-Preteille (1999 : 08 ) de la manière suivante : « *la maîtrise de sa propre identité intègre A l'autre comme élément constitutif et, systématiquement, la relation positive à l'altérité repose sur l'assomption par chacun, de son unicité, c'est - à - dire de sa subjectivité.* »

## 5. 2. L'altérité<sup>4</sup>

Ricœur (1990 : 30 ) explique que « *je deviens plus et mieux moi-même au contact des autres et je prends mieux conscience toute à la fois de ma spécificité et de ma pluralité.* » L'évolution du Moi est le résultat du contact et de l'interaction avec l'Autre, c'est le fait d'exploiter la diversité pour l'enrichissement de sa propre identité.

Dans cette optique, le Conseil de l'Europe (2000 : 40 ) affirme que

Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire (... qu'elles) permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.

Il s'agit en effet d'une conscience socioculturelle permettant de s'ouvrir sur le monde.

## 6. L'interculturel en classe de langue

Parler de l'interculturel en classe de langue nous mène à parler inéluctablement de l'éducation interculturelle qui est définie par Pretceille et Porcher (1993 : 59 ) comme « *une des modalités possibles de traitement de la diversité culturelle au sein de l'école ; de toutes les formes de diversités (pluralité européenne, régionale, migration, linguistique) en liaison notamment avec l'apprentissage des langues étrangères.*»

L'éducation interculturelle se base sur le partage et le respect mutuel du particularisme de chaque culture. L'impliquer en classe de langue demeure une tâche difficile à réaliser. Dans cette optique, Ahmadi (2009 : 44) affirme que « *pratiquement, l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est une tâche difficile parce que ce processus engage également l'identité des apprenants, de l'enseignant et du document qui porte la langue étrangère enseignée avec leurs divergences et leurs convergences.*»

---

<sup>4</sup> Le mot altérité vient du latin « *altéritas* » dérivé de « *alter* » qui signifie « autre ».

## 7. L'enseignant un médiateur culturel<sup>5</sup>

L'école a une part cruciale dans la formation des générations à la diversité culturelle, car elle est le lieu idéal pour l'observation des différences culturelles et la conscience culturelle.

L'acte d'enseigner est une forme de médiation. Cuq et Gruca (2005 : 123) définissent l'enseignement comme « *une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant.* »

Dans une classe de langues étrangères, l'enseignant doit aider les apprenants à surmonter leurs difficultés linguistiques et culturelles. Il est « *le relais nécessaire, le médiateur privilégié vers cette autre culture, celle dont il enseigne la langue et vers la sienne propre, celle dont l'enseignant lui-même est issu.* » (Radenkovic, 2004 : 4) Son objectif n'est pas de modifier les valeurs de ses apprenants, mais de les expliciter, de les critiquer et d'amener ses élèves à l'autocritique (une relativisation constructive).

« *Le professeur devient un médiateur culturel, un médiateur interculturel, vecteur de compréhension mutuelle. Il encourage l'apprenant à la fois dans l'acquisition langagière dans sa réflexion sur sa compréhension du monde et enfin, dans sa capacité à changer à s'exprimer, à partager ses idées avec les autres.* » (Boiron, 2016 : 04) Il ne s'agit pas de présenter une image négative ou positive de la langue cible, l'enseignant doit adopter une démarche interprétative plus qu'explicative ou descriptive, il doit choisir les supports et les thèmes déclencheurs de l'interaction verbale en classe pour accomplir sa tâche d'un médiateur culturel.

---

<sup>5</sup> Le terme de « médiation » vient du latin *mediare* qui signifie au milieu. Selon Stalder et Tonti (2014 : 2), la médiation interculturelle est un « *processus visant la (re)mise en communication de personnes ayant différentes visions des choses.* » La complexité de la tâche de l'enseignant - médiateur se pose dans l'absence de formation des enseignants du FLE à la perspective interculturelle. Barthélémy (2007 : 140) souligne que la médiation interculturelle, « *n'est pas innée et se construit « ses fabriques » donc s'enseigne, ce qui stipule une formation des enseignants adéquate, qui n'est toujours pas de mise aujourd'hui.* »

## **8. Le défi pluriculturel de l'école**

L'école est le meilleur espace qui englobe les différentes cultures, ce qui suppose un défi lancé à l'école tels que : les appréhensions, les incohérences et les conflits. De plus, il existe des problèmes liés fortement à la psychologie comme les représentations et les stéréotypes.

### **8.1. Les représentations**

Selon Blanchet (2007 : 44 ), « *L'éducation interculturelle doit travailler sur les représentations, les préjugés et non contre ceux-ci car ils sont inévitable, l'humain se construit toujours une « représentation mentale » de tout ce qu'il rencontre.* » L'élève développe progressivement des représentations positives ou négatives de la culture cible.

Il s'agit en effet d'« *un contenu mental concret d'un acte de pensée qui restitue symboliquement quelque chose d'absent, qui rapproche quelque chose de lointain.* » (Jodelet, 2014 : 368) La nature de la représentation relative à la catégorisation et à la classification dans un monde pluriculturel, a plusieurs images telles que : les stéréotypes, les préjugée, le rejet, etc.

### **8.2. Les stéréotypes**

Zarate (1982 : 10 ) définit les stéréotypes comme « *un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la « réalité » en la restreignant en la tronquant et en la déformant.* »

### **8.3. La xénophobie**

Ferréol et Jucquois (2004 : 351 ), la xénophobie peut être « *le corrélat spontané de l'ethnocentrisme qui consiste à attribuer une supériorité absolue aux normes et aux valeurs de sa propre communauté.* » Le défi de l'école, c'est la sensibilisation des apprenants à l'ouverture sur d'autres cultures et le rejet de la

xénophobie, car la haine envers l'Autre entrave la communication, voire la communicabilité.

## **9. Place de l'interculturel dans les instructions officielles**

Les instructions officielles algériennes accordent une place importante à l'interculturel en classe de langue, la Commission Nationale de la Réforme (2001 : 23) souligne qu'« *une politique des langues étrangères sérieuse est souhaitable et doit être mise en place dès que possible notamment dans le système éducatif. Elle aura pour finalités de redonner aux langues étrangères la place qui doit être la leur comme supports incontournables pour l'accès à la science, à la technologie et à la culture mondiale.* »

La finalité du processus d'enseignement / apprentissage est la formation des citoyens multilingues, la loi d'Orientation sur l'Education Nationale ( n°08 - 4 du 23 janvier 2008, chapitre I, art 2) montre que « *L'école algérienne a pour vocation de former, un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.*»

## **10. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE**

Dans le processus d'enseignement / apprentissage de la langue étrangère, la représentation de la culture d'autrui n'est pas toujours évidente, cette dernière nécessite une réflexion sur les supports les plus adaptés aux objectifs assignés. Autrement dit, le choix du support didactique est une tâche difficile. Selon Beacco (2000 : 154-156), le choix du support dépend du discours social véhiculé. Ils peuvent être répartis comme suit :

## **10.1. Les discours de l'art et de la littérature<sup>6</sup>**

Ce sont des discours pour découvrir et connaître une société à travers les produits artistiques et littéraires, *« l'art produit des interprétations du monde contemporain qui ne sont pas simplement le reflet de la réalité ou l'application de savoirs existants : il peut anticiper sur nouveaux modes de comportements et de perceptions des réalités sociales. »* (Ibid, 154)

## **10.2. Les discours des médias autour de l'évènement**

C'est l'ensemble des moyens permettant la vulgarisation de l'information tels que la presse écrite, le cinéma, la télévision et tout ce qui concerne les médias. Ils permettent à l'individu de découvrir des savoirs sociaux. *« Les médias, outre qu'ils traitent l'information et qu'ils donnent à voir une société de leur point de vue, ont aussi des rôles dans la diffusion d'autres savoirs sociaux, puis qu'ils peuvent héberger des textes rendant compte de la production scientifique, celle qui nous importe, à savoir les sciences sociales. »* (Ibid, 156)

---

<sup>6</sup> La littérature est *« un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustique, graphique, morphosyntaxique, sémantique) de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatique et culturelles qui s'inscrivent en elle. »* (Kheir et al., 2013 : 54)

# **Chapitre II**

## **L'intégration de l'interculturel en classe de FLE et la représentation des enseignants**

Dans le présent chapitre, nous présenterons questionnaire destiné aux enseignants du département de français de l'université de Laghouat et interpréterons les résultats recueillis.

## **1. Le questionnaire**

Le questionnaire est une technique de recherche permettant de collecter des informations. Dusssaux et Grosbras (1993 : 03 ) l'ont défini comme « *une technique statistique qui permet de réaliser certaines enquêtes dans des conditions contrôlées, sur des sous-ensembles de la population appelés échantillons, et désignés soit par hasard, soit en fonction de caractéristiques particulières.* »

### **1.1. Modalité de construction du questionnaire**

#### **1.1.1. Présentation du questionnaire**

Le questionnaire élaboré comprend onze items de différents types (semi-ouverts, à choix multiples ou ouverts). Il a été distribué le mois de décembre deux mille dix-neuf à l'université Amar Téliidji de Laghouat.

#### **1.1.2. Objectifs**

Le présent questionnaire a pour objectifs de repérer la place accordée à l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE à l'université et la représentation des enseignants vis-à-vis de son intégration.

#### **1.1.3. Champ d'enquête**

Notre questionnaire a été destiné à dix-neuf enseignants travaillant à l'université de Laghouat.

##### **1.1.3.1. Structure de l'échantillon**

###### **1.1.3.1.1. Classement des sujets interrogés**

Nous avons pu catégoriser notre échantillon selon le sexe, l'expérience professionnelle et le(s) module(s) assuré(s).

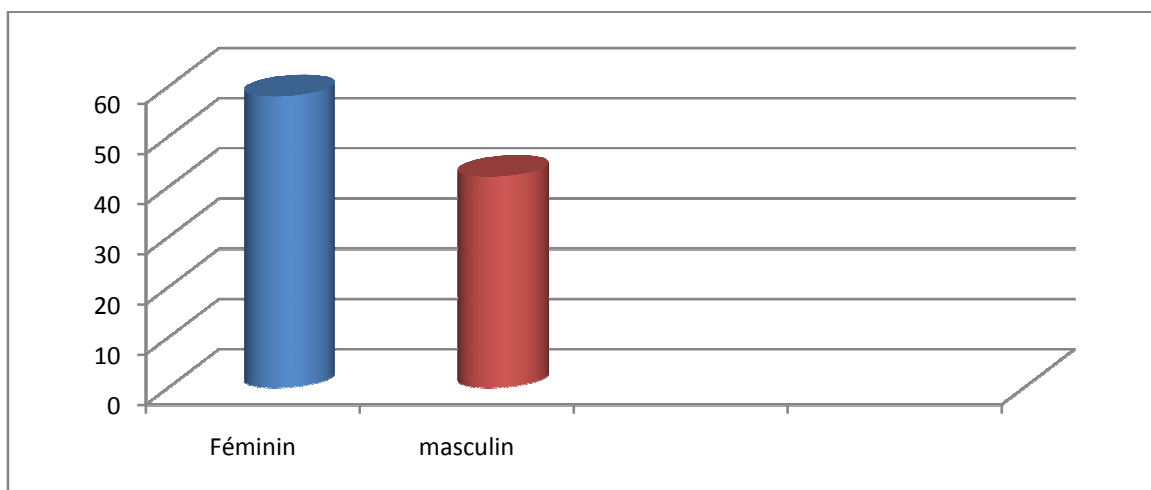
### 1.1.3.1.1. Répartition des interrogés selon le sexe

Le tableau ci-dessous, ainsi que le graphe, présente nos interrogés selon le sexe.

**Tableau 1** : Répartition des interrogés selon le sexe.

Sexe	le Nombre	le Pourcentage
Féminin	11	58%
Masculin	08	42%

**Graphe 1** : Répartition des interrogés selon le sexe.



Les représentations ci-dessus montrent que notre échantillon est formé de onze enseignantes, et de huit enseignants. Ce qui nous donne un pourcentage de 58% d'enseignantes et de 42% d'enseignants.

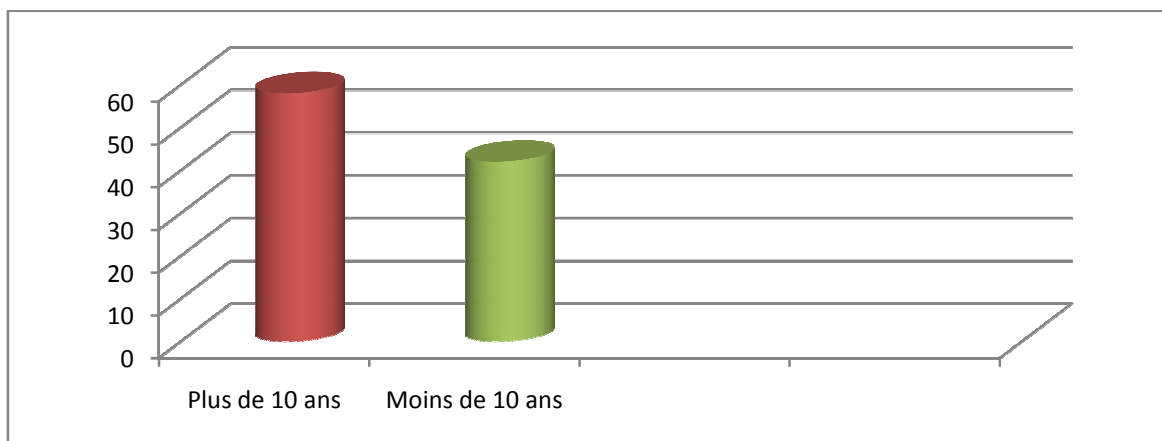
### 1.1.3.1.1.2. Répartition des interrogés selon l'expérience professionnelle

Nous pouvons répartir nos interrogés selon l'expérience professionnelle comme suit :

**Tableau 2** : Répartition des interrogés selon l'expérience professionnelle.

Réponse	le Nombre	le Pourcentage
Moins de 10 ans	08	42%
Plus de 10 ans	11	58%

**Graph 2** : Répartition des interrogés selon l'expérience professionnelle.



Onze enseignants (soit 58%) ont plus de dix ans d'expérience contre huit enseignants (soit 42%) ayant une expérience inférieure à dix ans.

#### **1.1.3.1.1.3. Répartition des interrogés selon le(s) module(s) assuré(s)**

Sur l'ensemble de notre échantillon, nous avons constaté que chaque enseignant(e) assure plus qu'un seul module, les modules sont : étude de textes, compréhension et expression écrites, atelier de recherche, initiation aux textes littéraires, grammaire, linguistique, traduction et compréhension et expression orales.

### **1.2. Dépouillement des réponses**

**Item 1** : La culture peut être définie comme :

Un ensemble des connaissances, des savoir-faire et des coutumes d'une société donnée.

Un ensemble des traits distinctifs spirituels, matériels et affectifs d'une société

donnée.

Un ensemble des aspects intellectuels et des idéologies d'une civilisation.

Un ensemble des solutions proposées par une société donnée.

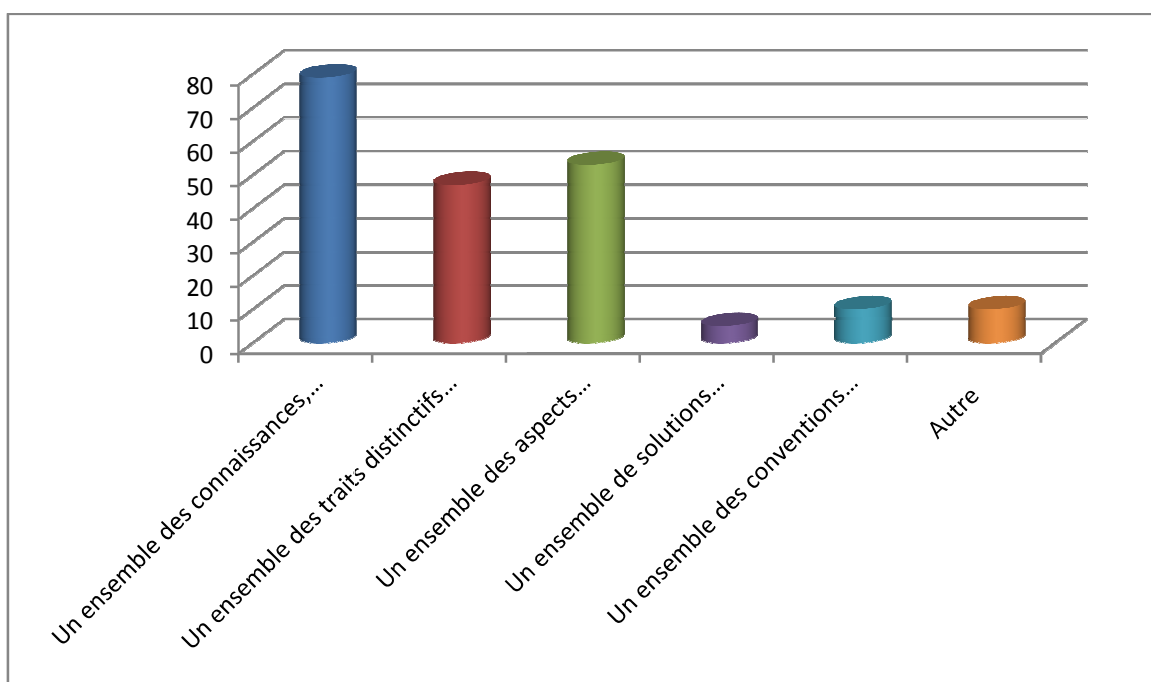
Un ensemble des conventions sociales.

Autre.

**Tableau 3** : La définition de la culture.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Un ensemble des connaissances, des savoir-faire et des coutumes d'une société donnée.	15	79%
Un ensemble des traits distinctifs spirituels, matériels et affectifs d'une société donnée.	9	47%
Un ensemble des aspects intellectuels et des idéologies d'une civilisation.	10	53%
Un ensemble des solutions proposées par une société donnée.	1	5%
Un ensemble des conventions sociales.	2	10%
Autre.	2	10%

**Graphe 3 : La définition de la culture.**



Nous remarquons que 79% de nos interrogés considèrent la culture comme un ensemble de connaissances, des savoir-faire et des coutumes d'une société donnée, 47% comme un ensemble des traits distinctifs spirituels, matériels et affectifs d'une société donnée, 53% comme un ensemble des aspects intellectuels et des idéologies d'une civilisation, 5% comme un ensemble de solutions proposées par une société donnée et 10% de nos sujets interrogés considèrent la culture comme un ensemble de conventions sociales.

**Item 2 : Peut-on enseigner une langue sans sa culture ?**

Oui

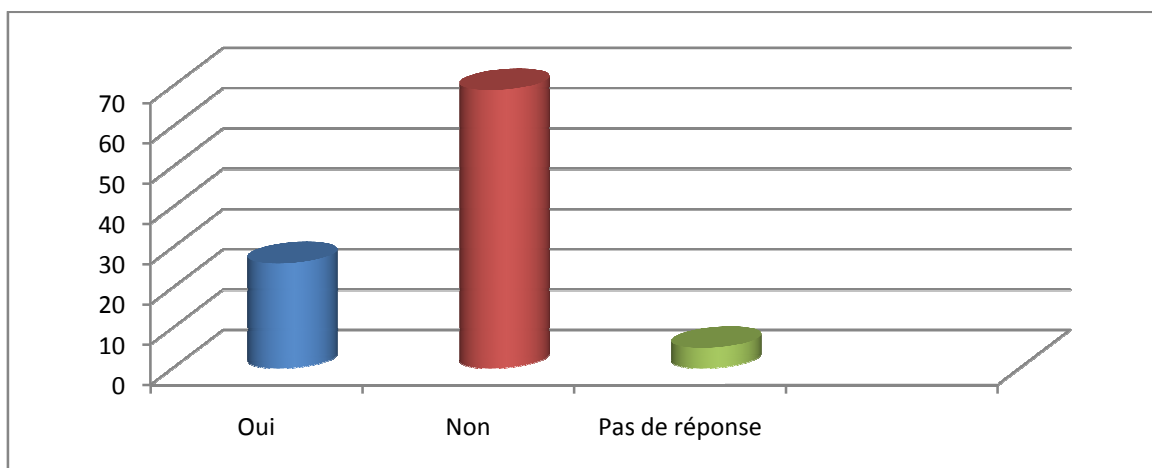
Non

**Tableau 4 : L'enseignement de la langue sans sa culture.**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	26%
Non	13	69%

Pas de réponse	1	5%
----------------	---	----

**Graphe 4** : L'enseignement de la langue sans sa culture.



La lecture de ce graphe montre que treize enseignants (soit 69%) affirment que l'on ne peut enseigner la langue sans sa culture contre cinq enseignants (soit 26%) qui pensent qu'il est possible d'enseigner la langue sans sa culture, un enseignant (soit 5%) n'y a pas répondu.

**Item 3** : La connaissance de la culture d'autrui est-elle un paramètre fondamental dans la communication ?

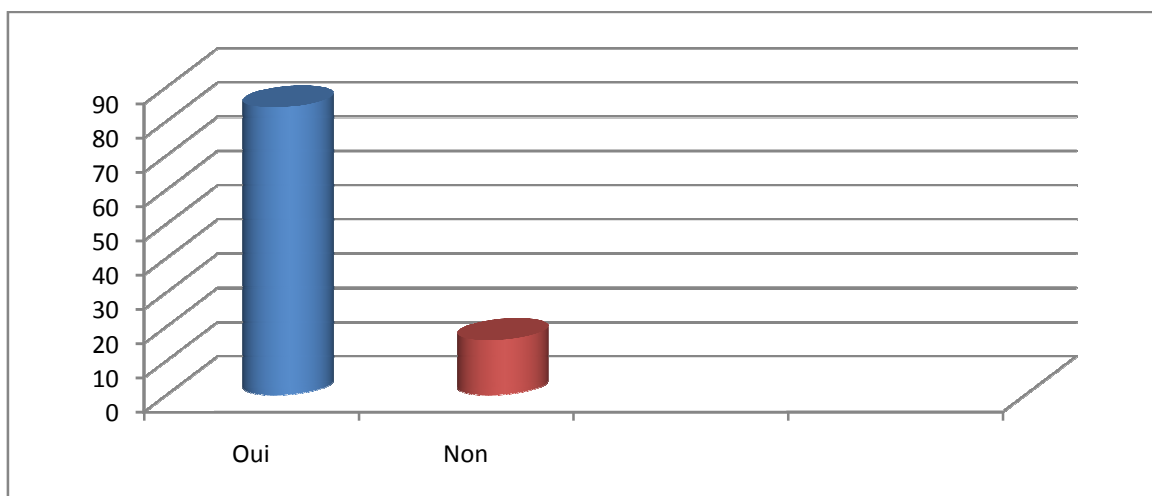
Oui

Non

**Tableau 5** : La connaissance de la culture et la communication.

Réponse	le Nombre	le Pourcentage
Oui	16	84%
Non	3	16%

**Graphe 5** : La connaissance de la culture et la communication.



Les réponses obtenues montrent que la connaissance de la culture d'autrui est un paramètre fondamental dans la communication a été optée par 84% des interrogés contre 16% qui nient l'importance de cette connaissance dans la communication.

**Item 4** : Abordez-vous la culture d'autrui en classe de FLE ?

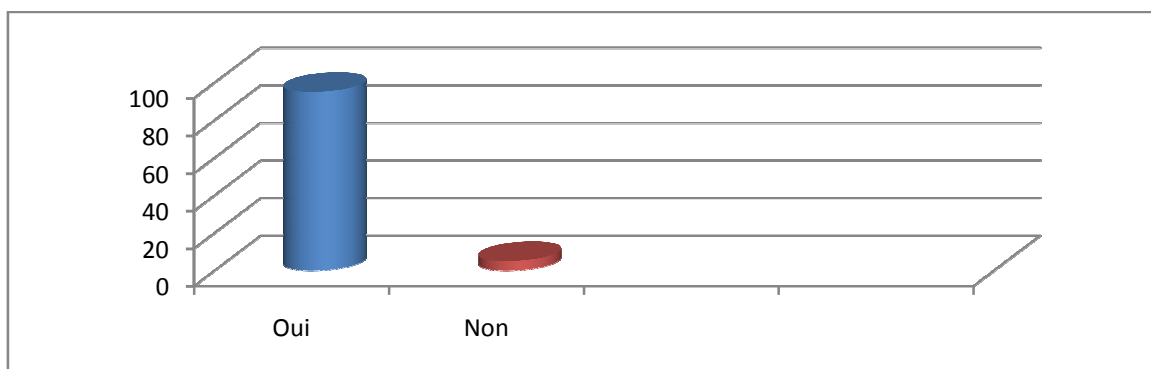
Oui

Non

**Tableau 6** : La culture d'autrui en classe de FLE.

Réponse	le Nombre	le Pourcentage
Oui	18	95%
Non	1	5%

**Graphe 6 : La culture d'autrui en classe de FLE.**



Pour ce graphe, la majorité des enseignants interrogés (soit 95%) abordent la culture d'autrui en classe de FLE contre 5% qui ne l'y abordent pas.

**Item 5 :** Si oui, quel(s) en est / sont l' / les objectif(s) ?

L'enrichissement culturel et l'acceptation d'autrui.

L'ouverture sur le monde.

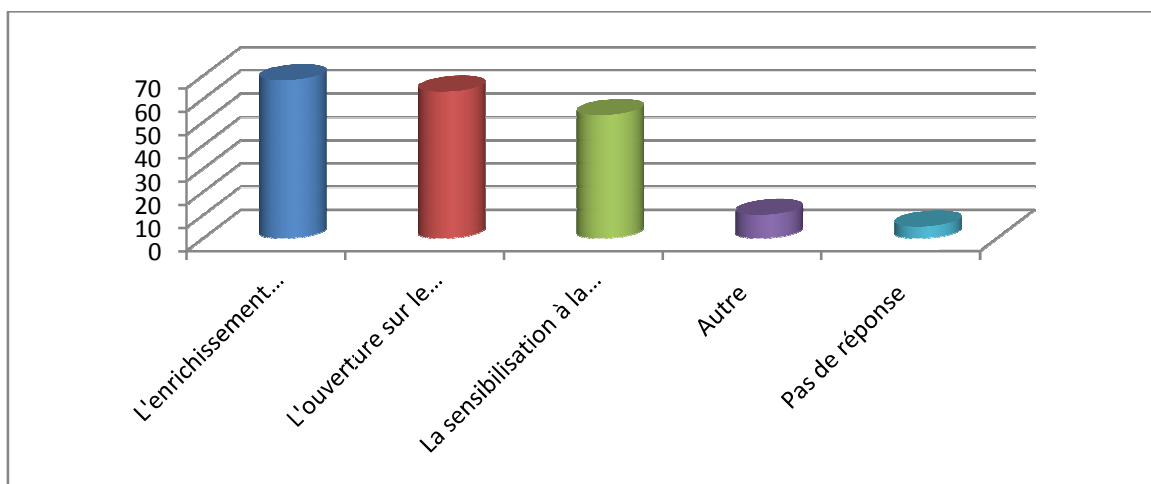
La sensibilisation à la différence entre les cultures.

Autre.

**Tableau 7 :** La culture d'autrui et les objectifs d'enseignement.

Réponse	Nombre	Pourcentage
L'enrichissement culturel et l'acceptation d'autrui	13	68%
L'ouverture sur le monde	12	63%
La sensibilisation à la différence entre les cultures	10	53%
Autre	2	10%
Pas de réponse	1	5%

**Graphe 7 : La culture d'autrui et les objectifs d'enseignement**



Il est à remarquer que treize enseignants ( soit 68% ) abordent la culture d'autrui en classe pour l'enrichissement culturel et l'acceptation d'autrui, douze enseignants ( soit 63% ) pour l'ouverture sur le monde, dix enseignants ( soit 53% ) pour la sensibilisation à la différence entre les cultures, un enseignant ( soit 5% ) pour un objectif non-défini et un enseignant ( soit 5%) n'ayant pas répondu.

**Item 6 : Que proposez-vous comme supports didactiques d'interculturalité ?**

Texte(s) littéraire(s).

Documents Audio.

Documents audiovisuels.

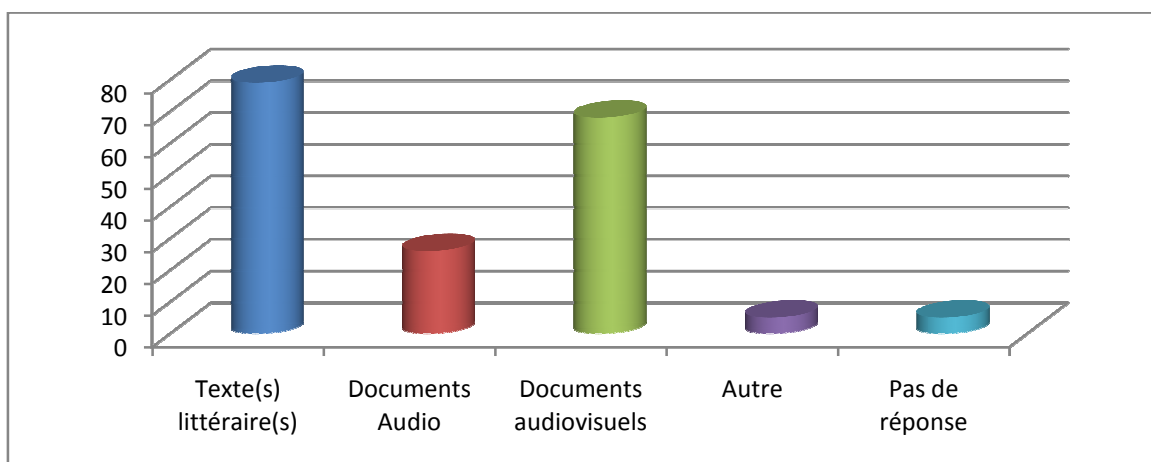
Autre.

**Tableau 8 : Supports didactiques d'interculturalité**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Texte(s) littéraire(s)	15	79%
Documents Audio	5	26%
Documents audiovisuels	13	68%
Autre	1	5%

Pas de réponse	1	5%
----------------	---	----

**Graphe 8** : Supports didactiques d'interculturalité.



Pour ce graphe, quatorze enseignants (soit 79%) proposent des texte(s) littéraire(s) pour la didactisation de l'interculturalité, cinq enseignants (soit 26%) les documents audio, treize enseignants (soit 68%) les documents audiovisuels, un enseignant (soit 5%) d'autres supports didactiques non-renseignés et un enseignant (soit 5%) n'ayant pas répondu.

**Item 7** : L'interculturalité suscite-t-elle l'intérêt de vos apprenants ?

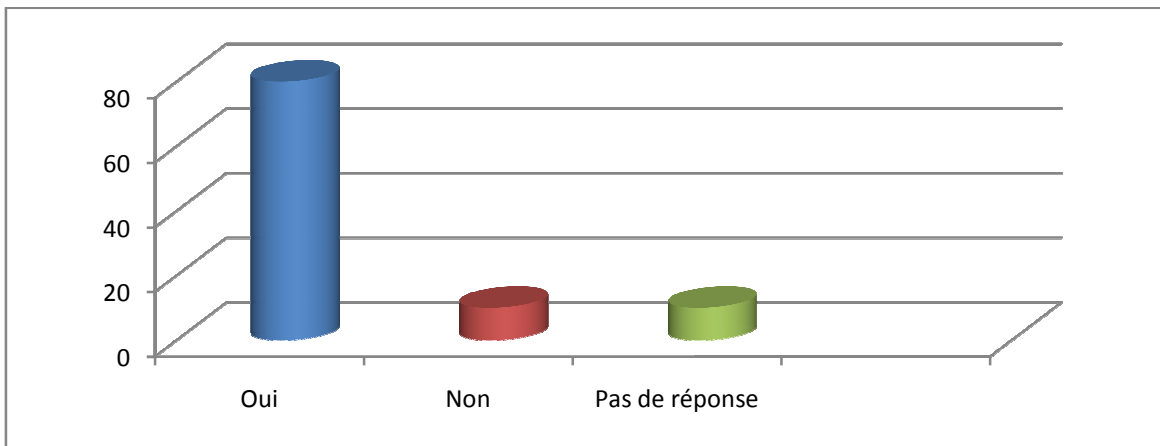
Oui

Non

**Tableau 9** : L'interculturalité et la motivation des apprenants.

Réponse	le Nombre	le Pourcentage
Oui	15	80%
Non	2	10%
Pas de réponse	2	10%

**Graphe 9 : L'interculturel et la motivation des apprenants.**



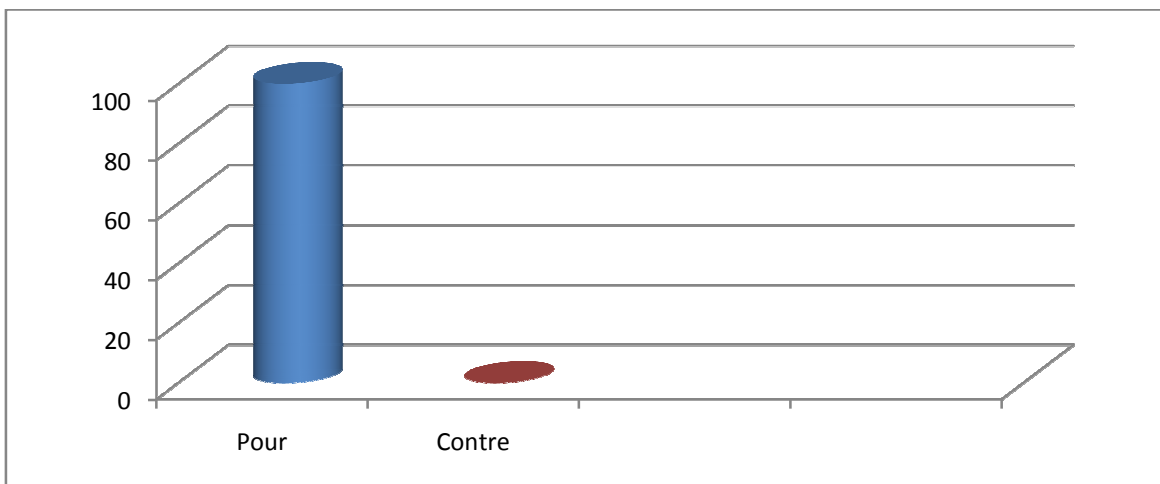
Le graphe ci-dessus montre que quinze enseignants (soit 80%) affirment que l'interculturel suscite l'intérêt des apprenants, deux enseignants (soit 10%) qui nient cet intérêt et deux autres (soit 10%) qui n'y ont répondu.

**Item 8 :** Etes-vous pour ou contre l'intégration de l'interculturel en classe de FLE ?  
Pourquoi ?

**Tableau 10 :** L'intégration de l'interculturel en classe de FLE.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Pour	19	100%
Contre	0	0%

**Graphe 10 :** L'intégration de l'interculturel en classe de FLE.



Tous les enseignants interrogés (soit 100%) sont pour l'intégration de l'interculturel en classe de FLE, car elle permet, selon ces derniers, de développer l'esprit des apprenants, d'accepter l'autre dans sa différence et d'établir des liens entre leur propre culture et celle étrangère.

**Item 9 :** Existe-t-il un et / ou des dangers dans l'intégration de l'interculturel en classe de FLE ?

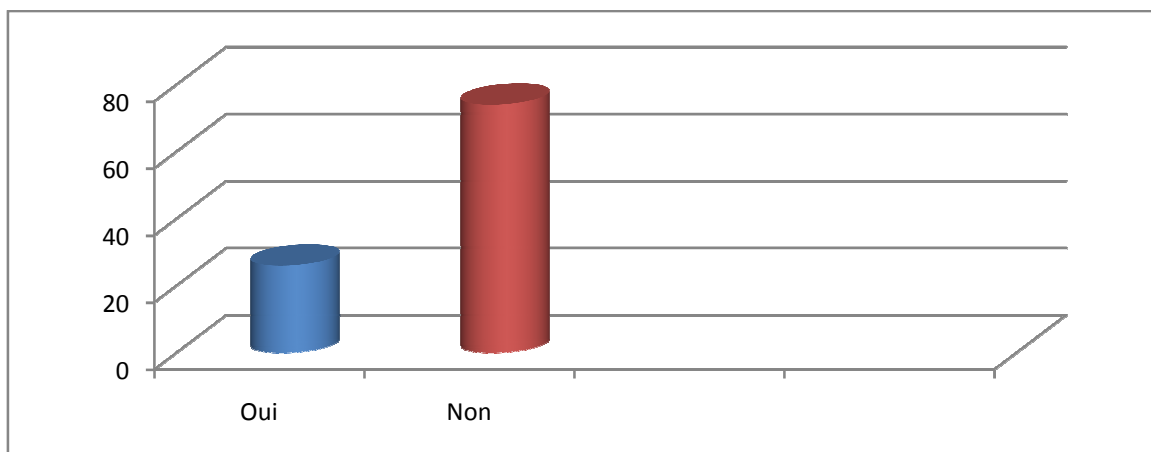
Oui

Non

**Tableau 11 :** Les dangers de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE.

Réponse	le Nombre	le Pourcentage
Oui	5	26%
Non	14	74%

**Graph 11 :** Les dangers de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE.



Selon ce graphe, quatorze enseignants (soit 74%) trouvent que l'intégration de l'interculturel en classe de FLE ne provoque aucun danger, les cinq enseignants restants (soit 26%) pensent que cette intégration peut y engendrer des dangers.

**Item 10** : Si oui, le(s) quel(s) ?

En nous référant aux réponses obtenues, nous pouvons dire que 26% de nos interrogés pensent que le danger se situe au niveau de la différence des croyances et des mœurs qui peuvent secouer la personnalité de l'apprenant en matière de mondialisation (perte de valeurs, déculturation et assimilation).

**Item 11** : Quels sont les obstacles qui entravent son intégration en classe de FLE ?

Les obstacles qui entravent son intégration en classe de FLE sont :

- Les représentations des apprenants vis-à-vis la langue cible.
- L'ethnocentrisme.
- Le manque de la formation des enseignants à l'interculturel.
- Des supports didactiques inadéquats, le manque de temps et des stratégies pour son enseignement.

### **1.3. Analyse des données recueillies**

Notre questionnaire destiné aux enseignants de l'université de Laghouat avait pour objectif d'analyser les représentations des enseignants vis-à-vis de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE. Nous pouvons interpréter les résultats obtenus comme suit :

- La culture est plurielle. Sa signification dépend de la représentation de l'individu et de la discipline dans laquelle elle s'inscrit. Il s'agit d'une composante nécessaire à l'enseignement de la langue : la connaissance de la culture d'autrui constitue un paramètre fondamental dans la communication.
- Les textes littéraires et les documents audiovisuels se distinguent de leurs particularités linguistico-icôno-culturelles. En effet, le texte littéraire est une production artistique représentant ou symbolisant une société. Aussi le document audiovisuel se caractérise-t-il par cet assemblage (image / voix) qui matérialise la culture en la présentant dans toutes ses dimensions (une vitalité qui lui sera attribuée).

- L'intégration de l'interculturel en classe de FLE nécessite la mise en œuvre d'une stratégie d'enseignement efficace permettant d'exploiter le potentiel d'un support didactique en prenant en considération ses différentes composantes, notamment « sa culturalité ». Ainsi, les objectifs assignés et l'approche prônée par l'enseignant doivent se focaliser sur la valeur de la compétence interculturelle en classe de FLE comme un objectif d'enseignement.

# **Chapitre III**

## **Vers l'intégration de l'interculturel en classe de FLE**

Dans le présent chapitre, nous présenterons le déroulement des séances auxquelles nous avons assisté, analyserons les résultats obtenus et les interpréterons.

## **1. L'observation de classe**

Pour mener à bien notre recherche, nous avons fait appel à l'observation des cours qui est définie par N'DA (2000 : 39 ) comme « *où le chercheur est présent sur le terrain. A partir d'une grille d'observation, il note, décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent, tels que les conduites des élèves et des enseignants en classe. L'observation consiste donc à regarder se dérouler sur une période de temps donnée des comportements ou des évènements.* »

### **1.2. Présentation de l'observation**

Notre observation s'est déroulée au sein du département de français de l'université Amar Téliidji de Laghouat. En effet, nous avons assisté à quatre séances de deux modules (compréhension et production orales et la littérature). Elle se subdivise en deux phases. La première phase consiste à observer le déroulement ordinaire des séances. Dans la seconde, notre observation se focalise sur l'effet de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE sur le climat d'enseignement / apprentissage en général et l'esprit des partenaires du contrat didactique en particulier.

### **1.3. Lieu d'observation**

Elle a été menée dans une classe de troisième année licence de français (2<sup>ème</sup> groupe). Le choix de ce niveau universitaire relève de la particularité de son enseignement définissant le potentiel d'un futur enseignant (la dernière année de licence). Le groupe-témoin comprend cinquante-quatre étudiants (cinquante filles et quatre garçons) âgés entre vingt et un et trente-cinq ans.

## 1.4. Objectifs

L'observation effectuée a pour objectifs de repérer la place accordée à l'interculturel dans la pratique-enseignante et de mesurer la valeur ajoutée à cet enseignement après son intégration en classe.

## 1.5. Grille d'observation

Afin de mener à bien notre observation, nous avons élaboré la grille ci-dessous :

**Tableau 1** : Grille d'observation.

<b>Critères d'observation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?		
Le thème du cours pourrait-il être culturellement abordé ?		
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?		
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		
<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?		
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?		
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?		
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'Autre ?		
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?		
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?		

La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?		
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?		
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?		
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		
L'interaction verbale déclenchée a-t-elle provoqué des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?		

## 2. Présentation des résultats

### 2.1. La première phase d'observation

#### 2.1.1. La première séance

Il s'agit d'une séance de travaux dirigés de l'oral assurée par M. MEKRANTER et déroulée le 08 mars 2020 de 8h à 9h 30 min. L'enseignant a reçu deux invités : Anis, responsable dans une association et Fatima Zohra, enseignante et doctorante en deuxième année. Leur présence était pour partager leurs parcours de réussite avec les étudiants.

##### 2.1.1.1. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

**Tableau 2 :** Place de l'interculturel dans une séance de l'oral.

Niveau d'observation	Oui	Non
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?		<b>X</b>
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	<b>X</b>	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?		<b>X</b>
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		<b>X</b>

<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?		<b>X</b>
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?		<b>X</b>
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?		<b>X</b>
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?		<b>X</b>
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		<b>X</b>
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?		<b>X</b>
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles d'autrui ?		<b>X</b>
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	<b>X</b>	
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?		<b>X</b>
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?		<b>X</b>
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		<b>X</b>
L'interaction verbale déclenchée a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	<b>X</b>	

La lecture de ce tableau montre que le thème abordé n'est pas culturellement traité. Les étudiants ne recourent ni à la culture maternelle ni à celle d'autrui. Néanmoins, certaines comparaisons entre l'importance de la lecture en Algérie et en Europe ont été relevées.

### **2.1.2. La deuxième séance**

Il s'agit d'un cours de littérature donné par M. MEKRANTER le 08 mars 2020 de 11h 10 min à 12h 35 min à l'amphi. Ce cours avait pour intitulé « La culture générale et le texte littéraire ». L'enseignant a expliqué le rapport

d'interdépendance entre la culture générale et la littérature en donnant des exemples relevant de la mythologie gréco-latine.

### 2.1.2.1. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

**Tableau 3** : Place de l'interculturel dans une séance de littérature.

<b>Niveau d'observation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	<b>X</b>	
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	<b>X</b>	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	<b>X</b>	
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		<b>X</b>
<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	<b>X</b>	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	<b>X</b>	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	<b>X</b>	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	<b>X</b>	
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		<b>X</b>
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?	<b>X</b>	
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	<b>X</b>	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	<b>X</b>	
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	<b>X</b>	

Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	X	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		X
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

La culture d'autrui occupait une place reconnue dans la séance observée. Les stratégies de son intégration étaient implicitement prônées. En revanche, les étudiants y participaient activement et recouraient à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui.

## 2.2 La deuxième phase d'observation

### 2.2.1 La première séance

Il s'agit d'une séance de travaux dirigés de l'oral assurée par M. MEKRANTER et déroulée le 09 mars 2020 de 8h à 9h 30 min. En effet, « Le bon sens est la chose la mieux partagée parmi les hommes » est la citation de l'éveil de l'intérêt des étudiants. L'enseignant a désigné un étudiant malien pour l'animation de la séance. Un écrit intitulé « Dans un sens à la vie. Les vingt-cinq réponses de Ghandi » (Cf. annexe) a fait l'objet de débat en classe.

#### 2.2.1.1. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

**Tableau 4** : L'intégration de l'interculturel dans une séance de l'oral.

Niveau d'observation	Oui	Non
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	X	
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	X	

Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?	<b>X</b>	
<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	<b>X</b>	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	<b>X</b>	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	<b>X</b>	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	<b>X</b>	
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?	<b>X</b>	
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?	<b>X</b>	
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	<b>X</b>	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	<b>X</b>	
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	<b>X</b>	
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	<b>X</b>	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?	<b>X</b>	
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	<b>X</b>	

Pour cette séance, l'objectif culturel est un objectif principal où l'enseignant est amené à aborder la culture d'autrui en classe. En effet, nous avons constaté que la culture des étudiants influence leurs réponses vu la présence des étudiants maliens y participant en recourant aussi à leur culture. Autrement dit, un climat d'interculturalité s'y installe.

## 2.2.2. La deuxième séance

Il s'agit d'un cours de littérature donné par M. MEKRANTER le 09 mars 2020 de 11h 10 min à 12h 35 min à l'amphi. L'enseignant a proposé un texte littéraire écrit par Isabelle Eberhardt<sup>7</sup>. Il s'agit d'un extrait d'un recueil de nouvelles intitulé « L'écriture de sable » (Cf. annexe).

### 2.2.2.1. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

**Tableau 5 : L'intégration de l'interculturel dans une séance de littérature.**

Niveau d'observation	Oui	Non
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	X	
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	X	
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?	X	
<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	X	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	X	
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?	X	
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits	X	

<sup>7</sup> Isabelle Eberhardt (1877-1904), une journaliste et écrivaine franco-russe, née en Suisse et décédée à Ain-Sefra.

culturels d'autrui ?		
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	X	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	X	
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	X	
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	X	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?	X	
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

Lors de cette séance, l'enseignant a mis l'accent sur les traits culturels présents dans le texte tout en posant aux étudiants des questions sur la culture de l'auteure. Il importe de noter qu'il s'agissait d'un texte écrit par une écrivaine étrangère sur notre culture, ce qui a déclenché une interaction verbale. De cela, nous interrogé les étudiants maliens si ces mêmes traits sont partagés.

### **3. Interprétation des résultats**

Rappelons que l'objectif de cette proposition didactique était de vérifier la place accordée à l'interculturel en classe de FLE ainsi que sa valeur didactique. Les résultats obtenus nous ont permis d'en tirer les conclusions suivantes :

#### **3.1 La première phase d'observation**

##### **3.1.1 La première séance**

Le regard de l'enseignant se focalise sur l'aspect linguistique de la langue. La culture d'autrui est reléguée au second plan. Il semble que la maîtrise de la langue comme un système linguistique permette à l'apprenant d'aller vers l'Autre et à la découverte de sa culture.

### **3.1.2 La deuxième séance**

Le recours à la culture dans l'exploitation du texte littéraire en classe de langue semble inéluctable. En effet, le texte littéraire n'est pas un simple ensemble de mots mais aussi un sens culturel à y explorer.

## **3.2. La deuxième phase d'observation**

### **3.2.1. La première séance**

L'intérêt qu'avaient porté les étudiants aux idées et à la pensée de Ghandi (son histoire et sa stratégie non-violente) justifie l'utilité de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE.

### **3.2.2 La deuxième séance**

L'approche interculturelle du texte littéraire en classe de langue s'avère motivante. De par ses particularités linguistico-culturelles et rhétoriques, il semble être le support idéal pour atteindre toutes formes d'objectifs d'enseignement et d'apprentissage.

## **4. Synthèse**

En nous basant sur les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'enseignant d'une langue étrangère doit travailler les différentes dimensions de la langue. Dans cette optique, De Carlo (1998 : 44) affirme que

L'objectif n'est donc pas uniquement pragmatique – offrir aux apprenants les moyens pour organiser leurs discours de façon cohérente et interagir avec des étrangers-, il est aussi surtout formatif, à savoir développer un sentiment de relativité de ses propres certitudes, qu'aide l'élève à supporter l'ambiguïté de situations et de concepts appartenant à une culture différente.

L'enseignant peut créer en effet un climat motivant permettant l'accès au potentiel linguistique de la langue et l'ouverture au monde.

## **5. Bilan**

### **5.1. Réussites de l'expérience**

Dans le cadre de la réalisation de cette recherche sur l'enseignement de la compétence interculturelle à l'université, nous avons trouvé le soutien des enseignants, ils ont accepté de répondre à l'ensemble de nos interrogations, ce qui nous a permis de repérer le statut de l'enseignement de la culture d'autrui en classe de FLE et les supports utilisés pour atteindre cet objectif.

### **5.2. Les limites de l'expérience**

Les difficultés rencontrées étaient :

- La délimitation du tissu définitoire de la notion de « la culture ». Traiter l'ensemble des composantes que revêt cette dernière est une tâche difficile à accomplir.
- Evaluer le degré du développement de la compétence interculturelle chez les étudiants n'est pas une tâche aisée, car il s'agit d'un travail sur les représentations et les stéréotypes.

# Conclusion

L'enseignement d'une langue vivante nécessite la prise en considération de son arrière-plan culturel. En effet, le recours au rapport langue /culture pour le développement des compétences linguistiques, culturelles et interculturelles chez les étudiants aide ces futurs enseignants à communiquer positivement en ajustant leurs représentations et à devenir des citoyens du monde.

Les résultats obtenus montrent que l'interculturel, dans son acception générale, constitue l'une des préoccupations des enseignants. L'objectif de son intégration en classe de FLE est de former un individu conscient de son existence, de sa valeur ontologique et de son devoir envers les autres.

Par ailleurs, le choix des supports didactiques adaptés aux objectifs d'enseignement culturellement définis permet à l'apprenant d'accéder aisément à la culture d'autrui. Le texte littéraire, en guise d'exemple, se caractérise par un particularisme linguistico-culturel indéniable qui aide l'enseignant à enseigner la langue dans toutes ses dimensions.

Pour conclure, intégrer l'interculturel en classe de FLE constitue un véritable défi pour les partenaires du contrat didactique; son enseignement nécessite un travail sur les représentations, les stéréotypes, les idées reçues, voire les convictions considérées souvent comme immuables.

# **Bibliographie**

## Ouvrages

- Abdallah.-Pretceille, M., « *L'éducation interculturelle* », éd., PUF, Paris, 1999.
- Abdallah.-Pretceille, M. et Porcher, L., « *Education et communication interculturelle* », éd., PUF, Paris, 1999.
- Barthelemy, F., « *Professeur de FLE : historique, enjeux et perspectives* », éd., Hachette, Paris, 2007.
- Beacco, J., « *Les dimensions culturelles des enseignements de langue* », éd., Hachette, Paris, 2000.
- Blanchet, Ph., « *L'approche interculturelle en didactique du FLE* », éd., SUD, Paris, 2004.
- Byram, M., « *Culture et éducation en langues étrangères* », éd., Didier, Paris, 1992.
- Byram, M., « *Enseigner et évaluer la compétence communicative interculturelle* », éd., Multilingual Matters, Clevedon, 1997.
- Clavet, J., « *Le marché aux langues : les effets linguistiques de la mondialisation* », éd., Plon, Paris, 2002.
- Chaves, M. et al., « *L'interculturel en classe* », éd., PUG, Grenoble, 2012.
- Cuq, J. et Gcuca, L., « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », éd., PUG, Grenoble, 2005.
- De Carlo, M., « *L'interculturel* », éd., CLE international, Paris, 1998.
- Demorgon, J., « *Complexité des cultures et de l'interculturel : contre les pensées uniques* », éd., Anthropos, Paris, 2004.
- Dussaix, A.-M. et Grosbras, J.-M., « *Les sondages : principes et méthodes* », éd., PUF, Paris, 1993.
- N'da, P., « *Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats* », éd., EDUCI, Abidjan, 2002.
- Porcher, L., « *Le français langue étrangère* », éd., Hachette, Paris, 1995.

- Radenkovic, G., « *Communiquer en langue étrangère : de la compétence culturelle vers des compétences linguistiques* », éd., Peter Lang, Berne, 2014.
- Ricœur, P., « *Soi-même comme un autre* », éd., Seuil, Paris, 1990.
- Serre, M., « *Atlas* », éd., Flammarion, Paris, 1996.
- Stalder, P. et Toni, A., « *Introduction : la médiation interculturelle : représentations, mise en œuvre et développement des compétences* », éd., Archives contemporaines, Paris, 2014.

## Revue

- Abdallah-Pretceille, M., « *La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme* », In *Linguarum Arena*, n°68, éd., Vol.2, éd., Ano, Porto, 2011.
- Argrand, D., « *La civilisation et ses représentations : étude d'une revue* », In *Le Français dans le monde*, n°16, éd., Peter Lang, Berne, 2006.
- Blanchet, Ph., « *Pour un débat épistémologique sur l'étude des phénomènes linguistiques* », In *Carnet d'Atelier de sociolinguistique*, n°1, éd., Harmattan, Paris, 2007.
- Boiron, M., « *L'interculturel en classe Au quotidien le cours de français, une école du regard* », In *Cavilam*, n°4, éd., Alliance française, Paris, 2016.
- Boyer, H., « *L'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue « étrangère »* », In *Etudes de linguistique Appliquée*, n°123-124, éd., Klincksieck, Paris, 2001.
- Courtillon, J., « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation* », In *Le français dans le monde*, n° 188, éd., Hachette-Larousse, Paris, 1984.
- Denis, M., « *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* », In *Dialogues et cultures*, n°44, éd., Harmattan, Paris, 2000.
- Jodelet, D., « *Représentation sociale ; phénomène, concept et théorie* », In *psychologie sociale*, 3<sup>ème</sup> éd., PUF, Paris, 2014.

- Kheir, A. et al., « *L'interculturel et l'enseignement / apprentissage du texte littéraire ; le cas du conte* », In Synergies Chine, n°8, éd., Gerflint, France, 2013.
- Korichi, A., « *La mise en place d'une compétence interculturelle dans les pratiques enseignantes / apprenantes et son effet sur l'amélioration de l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie* », In Revue de la faculté des lettres et des langues, n°19, Université de Biskra, Juin, 2016.
- Zarate, G., « *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle* », In Le français dans le monde, n°170, éd., CLE international, Paris, 1982.

### **Thèses et mémoires**

- Ahmadi, M., « *L'impact de l'interculturel sur le processus de l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie* », mémoire de magistère, Université de Ouargla, 2009.
- Lakhal, M. et Derrech, A., « *Rôle de la compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du FLE : cas de la 3<sup>ème</sup> année licence* », mémoire de master, Université de Guelma, 2019.
- Tifour, Th., « *Compétence(s) interculturelle(s) et culture de l'Autre dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire au seconde* », thèse de doctorat, Université de Mostaganem, 2016.

### **Publications et textes officiels**

- Byram, M. et al., « *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues : une introduction pratique à l'usage des enseignants* », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.
- Commission Nationale de la Réforme., Rapport, Alger, 2001.
- Conseil de l'Europe, « *Division des politiques linguistiques, un Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer* », Strasbourg, 2000.

- Institut National de Recherches Pédagogiques, « *Approches interculturelles en éducation* », Alger, 2007.

## **Dictionnaire**

- Ferreol, G. et Jucquois, G., « *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles* », éd., Armand Colin, Paris, 2003.

# **Annexes**

**a- Questionnaire destiné aux enseignants du département de français de l'université de Laghouat.**

**Item 1 :** La culture peut être définie comme :

Un ensemble des connaissances, des savoir-faire et des coutumes d'une société donnée.

Un ensemble des traits distinctifs spirituels, matériels et affectifs d'une société donnée.

Un ensemble des aspects intellectuels et des idéologies d'une civilisation.

Un ensemble des solutions proposées par une société donnée.

Un ensemble des conventions sociales.

Autre.

.....

**Item 2 :** Peut-on enseigner une langue sans sa culture ?

Oui

Non

**Item 3 :** La connaissance de la culture d'autrui est-elle un paramètre fondamental dans la communication ?

Oui

Non

**Item 4 :** Abordez-vous la culture d'autrui en classe de FLE ?

Oui

Non

**Item 5** : Si oui, quel(s) en est / sont l' / les objectif(s) ?

L'enrichissement culturel et l'acceptation d'autrui.

L'ouverture sur le monde.

La sensibilisation à la différence entre les cultures.

Autre.

.....

**Item 6** : Que proposez-vous comme supports didactiques d'interculturalité ?

Texte(s) littéraire(s).

Documents Audio.

Documents audiovisuels.

Autre.

.....

**Item 7** : L'interculturel suscite-t-il l'intérêt de vos apprenants ?

Oui

Non

**Item 8** : Etes-vous pour ou contre l'intégration de l'interculturel en classe de FLE ?

Pourquoi ?

.....

**Item 9 :** Existe-t-il un et / ou des dangers dans l'intégration de l'interculturel en classe de FLE ?

Oui

Non

**Item 10 :** Si oui, le(s) quel(s) ?

.....

**Item 11 :** Quels sont les obstacles qui entravent son intégration en classe de FLE ?

.....

.....

**b- Activités proposées**

- **La première activité**

**Université Ammar Télidji - Laghouat**

**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département de français**

**Niveau : 3<sup>ème</sup> année**

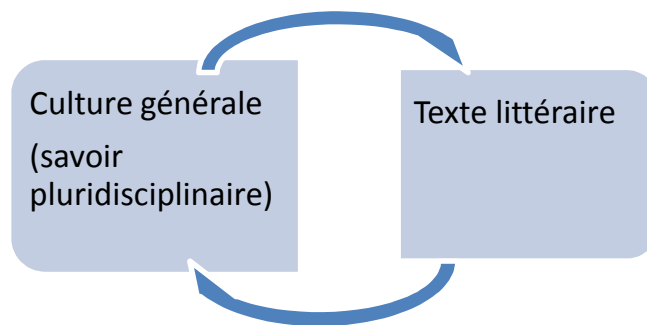
**Module : E.T.L**

**Cours : Culture générale et texte littéraire.**

Pour être appréhendé un texte littéraire exige de celui qui en prend connaissance, le lecteur en l'occurrence, d'avoir un minimum de savoir pluridisciplinaire pouvant l'aider à comprendre ce texte et éventuellement l'interpréter. Autrement dit il est difficile, voire impossible qu'un texte soit compris ex-nihilo. Parti de rien ne mène à rien. La littérature est intimement dépendante de la culture générale (langue, psychologie, sociologie, histoire, géographie, religion, mythologie, anthropologie, politique, mouvement des idées, etc...).

Inversement, lorsqu'elle est pratiquée de manière assidue, la littérature contribue à nourrir à son tour la culture du lecteur. C'est ainsi qu'il est pertinent de dire que culture générale et littérature entretiennent un rapport d'interdépendance. C'est-à-dire que la première se nourrit de la seconde et vice-versa.

A. M



### **Rapport d'interdépendance**

Quantité de héros ou de lieux de la mythologie grecque et latine sont entrés dans le langage courant sous forme de noms communs.

**Adonis**      Fils de myrrha et du père de celle-ci ; Théias, Adonis était un adolescent d'une très grande beauté. Il fut le compagnon d'Aphrodite (Vénus). Lorsqu'il mourut tué par un sanglier, la déesse, désespérée, le changea en anémone. On désigne sous le nom d'adonis un jeune homme d'une grande beauté.

**Amazone**      les Amazones étaient un peuple de chasseresses guerrières qui exerçaient une forte fascination sur les hommes. Pourtant, elles refusaient totalement leur autorité et leur présence et vivaient entre elles, sous l'autorité d'une reine. La légende affirme qu'elles se coupaient le sein droit pour pouvoir plus aisément tirer à l'arc. « Montrer en amazone » est une manière de montrer à cheval en

Narcisse	<p>d'une beauté remarquable, Narcisse était aimé aussi bien des jeunes filles que des jeunes gens, mais il les repoussait tous avec dédain. Se penchant un jour sur une source limpide, il fut subjugué par son reflet. Tombé amoureux sans le savoir de cet autre lui-même, il mourra de ne pouvoir saisir cette image et sera changé en fleur.</p> <p>Un « narcissisme », outre la plante à fleurs branches campanulées très parfumées, est un homme qui se contemple, s'admire, est amoureux de sa personne. Le « narcissisme » désigne l'attention exclusive que l'on porte à soi ou, en psychanalyse, une fixation affective à soi-même.</p>
Vénus	<p>Elle était aux Romains ce qu'Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté, était aux Grecs.</p> <p>Une « Vénus » est une femme d'une grande beauté, l'équivalent féminin d'un Adonis ou d'un Apollon.</p> <p>Ce n'est pas une Vénus, elle n'est pas très belle.</p>

- **Deuxième activité**

**Université Amar Télidji – Laghouat**

**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département de français**

**Module : C.P.O**

**Enseignant : M.Mekranter**

**Donner un sens à la vie**

**Les vingt-cinq réponses de Ghandi**

Quel est le plus beau jour ? ..... **Aujourd'hui**

La chose la plus facile ? ..... **Se tromper**

Le plus grand obstacle ? ..... **La peur**

La plus grande erreur ? ..... **L'ordre**

La racine de tous les maux ? ..... **L'égoïsme**

La plus belle distraction ? ..... **Le travail**

La pire défaite ? ..... **Le découragement**

Les meilleurs enseignants ? ..... **Les enfants**

Ce qui est à la base ? ..... **La communication**

Ce qui te rend heureux ? ..... **Etre utile aux autres**

Le plus grand mystère ? ..... **La mort**

Le pire défaut ? ..... **Les sautes d'humeur**

La personne la plus dangereuse ? ..... **Le menteur**

Le sentiment le plus néfaste ? ..... **L'envie**

Le plus beau cadeau ? ..... **Le pardon**

Ce qui est essentiel ? ..... **La maison**

La route la plus rapide ? ..... **La ligne droite**

Le sentiment le plus fort ? ..... **La paix intérieure**

La protection la plus efficace ? ..... **L'optimisme**

La plus grande satisfaction ? ..... **La réalisation**

La force la plus puissante ? ..... **La foi**

Les personnes les plus nécessaires ? ..... **Les parents**

La plus belle chose dans la vie ? ..... **Aimer**

Le meilleur refuge ? ..... **Dieu**

- **Troisième activité**

**Université Amar Telidji - Laghouat**  
**Faculté des lettres et des langues étrangères**  
**Département de français**

**Module : E.T.L**

**Enseignant : M. Mekreter**

**Texte :**

Mohamed passa sa main sur sa fine barbe naissante.

-Tiens, dit-il, solennellement, que l'on me rase celle-ci et que je devienne semblable à une femme, si je tiens pas parole, et si je ne te fais pas entrer sous la tente de mon père, o Emmbarka ! Si je t'oublie, que mes deux yeux deviennent aveugles et que je finisse ma vie en mendiant au nom de Dieu!

Emmbarka, affalée sur le lourd ferach (tapis de lit) multicolore, pleurait lentement.

Son corps avait la sveltesse gracile de la jeunesse, et son visage ovale, à la peau ambrée et veloutée, était d'une fraîcheur charmante. Ses yeux, très longs et très noirs, étaient rougis par les larmes qu'elle ne cessait de verser depuis la veille, quand Mohammed était venu lui annoncer son départ pour le Sud-Oranais, avec le goum de sa tribu.

-oui, tu dis cela maintenant, et puis tu vas partir pour la guerre, et si même Dieu te ramène vivant, tu auras oublié Emmbarka, la pauvre Emmbarka, qui n'est rien !

-Mohammed se pencha vers elle et l'enlaça, essuyant tendrement ses larmes.

- Ne pleure pas, la vie et la mort, et le cœur de l'homme sont entre les mains de Dieu. Quant à moi, je n'ai qu'une parole, et Dieu me maudisse, si j'oublie les serments du jour présent ! Pour toi, j'ai laissé dans l'abandon ma femme, mère de mon fils, et j'ai été sans cesse tracassé par mon père... Reste en paix, Emmbarka, et attends mon retour, en comptant sur Dieu et sur moi ! Comme il allait s'attendrir, Mohammed se leva et sortit brusquement : il ne

convenait pas à un homme, à un djouad (noble), de pleurer devant une femme.

Et Emmbarka demeura seule dans sa misérable chambre, boutique blanchie à la chaux, dans l'une des ruelles boueuses et désertes d'Aflou. Quelques mois auparavant, comme il chassait dans la montagne, Mohammed ould Abdel Kader, fils d'une des plus grandes tentes du Djbel Amour, avait rencontré Emmbarka près d'un redir où elle emplissait sa grande amphore de terre cuite. A peine nubile, sous ses haillons de nomades, Emmbarka était déjà belle et Mohammed l'avait convoitée. Elle avait cédé, avec la passivité des filles de sa race : Mohammed était beau, jeune, de haute lignée et généreux, de cette insouciance générosité arabe qui touche à la prodigalité (...)

Et Mohammed, quittant la tente paternelle sous tous les prétextes imaginables, venait la rejoindre, obstinément, malgré la colère de son père et les remontrances de tous les notables musulmans. Entre Mohammed et Emmbarka était né un de ces étranges amours, violent et tendre à la fois, comme il y en a tant entre Arabes de sang noble. Mohammed comblait sa maîtresse de cadeaux, s'endettant pour elle, bravant avec une rare audace les suites de sa conduite.

Isabelle Eberhardt L'écriture de sable  
(Nouvelles)

### c - Grille d'observation

<b>Critères d'observation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Contenu d'enseignement</b>		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?		
Le thème du cours pourrait-il être culturellement abordé ?		
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?		
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		
<b>Stratégies d'enseignement</b>		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?		

L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?		
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?		
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'Autre ?		
<b>Stratégies d'apprentissage</b>		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?		
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?		
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?		
<b>L'interaction</b>		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?		
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?		
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		
L'interaction verbale déclenchée a-t-elle provoqué des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?		